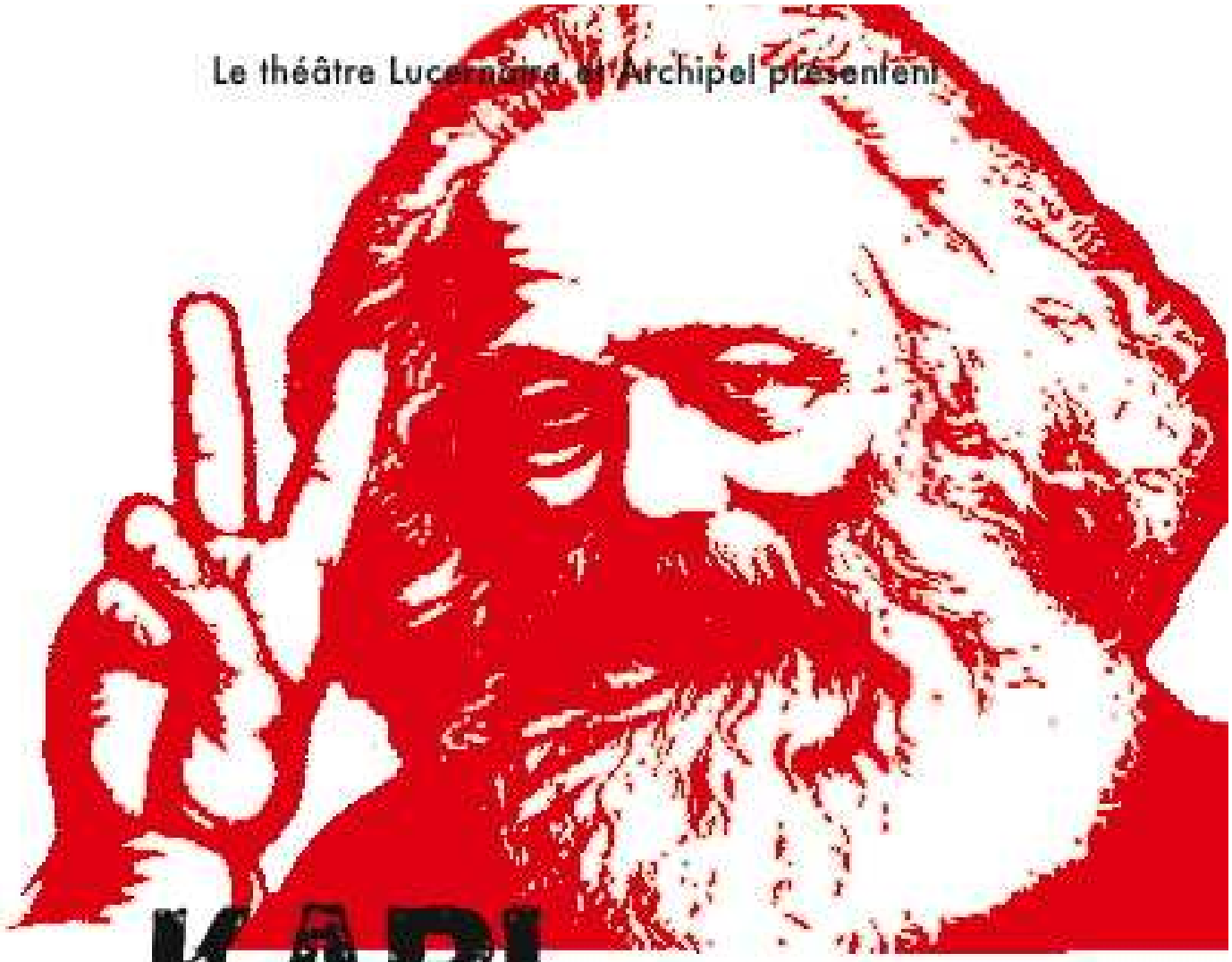
Le théâtre Lucernaire et Archipel présentent



KARL MARX LE RETOUR

D'HOWARD ZINN

TRADUCTION THIERRY DISCEPOLO

ÉDITIONS AGONE - MARGINALES

AVEC ÉMILE SALVADOR

MISE EN SCÈNE CHRISTIAN FREGNET

ASSISTÉ D'ANTOINE LINGUINOU

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES MARIE-BAL CAMUS

Archipel

Lucernaire

Centre National d'art et d'essai

www.lucernaire.fr 01.45.44.57.34 53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris

18h30

du mardi au samedi

Dimanche 15h

En Votre Compagnie
présente

Karl Marx, le retour

Rencontre théâtrale avec Howard Zinn
© Editions Agone

Mise en scène
Christian FREGNET

Traduction
Thierry DISCEPOLO

Avec
Emile SALVADOR

Théâtre du Lucernaire

du 14 avril au 30 mai à 18h30, dimanche 15h | Durée 1h15

53 rue Notre Dame des Champs – **Réservation au 01 45 44 57 34**

Contact tournée
En Votre Compagnie
Mathieu Charvot / 06 88 27 66 47
mcharvot@envotrecompagnie.fr

Contact presse
Nicole Chiche
06 80 27 46 33– 01 45 80 96 09
Nicole.chiche@gmail.com

Le résumé du spectacle

Dans un café ou un appartement, une entreprise ou un lycée débarque un beau jour, un vieil homme barbu, redingote et gilet noirs, petites lunettes rondes à l'ancienne.
Il a beaucoup marché, sac au dos. Il ressemble un peu à…
Il n'a plus d'âge. Il a soif, il a faim. Il raconte.

Il raconte sa vie à Londres avec femme et enfants, bonheurs et malheurs familiaux, débats d'idées entre révolutionnaires réfugiés comme lui.

Il ne cherche pas à se faire passer pour Saint Marx, ne revendique aucune canonisation. Il avoue même, non sans humour, lâchetés et contradictions.

Il nous dévoile, au delà du mythe, sa part d'humanité.

Entretien avec le metteur en scène…

Et si Marx revenait sur terre aujourd'hui ? Qu'aurait-il à nous dire ?

Pourquoi avez-vous choisi de monter cette pièce ?

Howard Zinn est un sociologue et historien, spécialiste de l'histoire des pauvres aux Etats-unis. Je ne savais pas qu'Howard Zinn avait écrit pour le théâtre. En lisant, je me suis aperçu que c'était une pochade.
Et en même temps, comme toute farce, c'est très grave…
Il a imaginé que Marx recevait une autorisation du paradis pour revenir sur terre, pour venir s'expliquer devant nous et dire que ce qu'on lui a collé sur le dos, il n'en est pas vraiment responsable.
Par rapport à la manière dont il a analysé les révoltes, proposé une compréhension du monde, fait des propositions de changement, il n'est pas responsable de la perversion qui a été faite de sa pensée. Mais Zinn est un peu retord, il est plus malin que ça… Il y a deux choses qui sont mises en scène : un portrait sans concession du « grand homme », avec ses faiblesses, ses contradictions, ses illogismes... C'est pas « Saint Marx » ! Et comme quelqu'un qui avait une totale méconnaissance du monde ouvrier. Marx est un type qui n'a jamais gagné un centime. Il a étudié, réfléchi, écrit toute sa vie, mais il n'a jamais « travaillé ». Il s'est toujours fait entretenir par ses parents et par son co-auteur.
Le dernier aspect, c'est la perspective de l'histoire, qui nous montre que le monde n'a pas tant évolué que ça depuis.

Vous ne craignez-pas que le retour de Karl Marx effraie le public ?

Le titre est rentre-dedans, ça intrigue, mais personne ne sait de quoi il en retourne. Ça pourrait être une conférence, une pièce historique... D'ailleurs Zinn a mentionné sous le titre : « Pièce historique en un acte ». C'est un gag ! J'ai envie que ça fasse parler, que ça pose des questions, que ça ouvre des débats. Le théâtre interroge le monde, sans apporter de réponses préfabriquées ; d'autres métiers s'en chargent. C'est un texte qui interroge le monde. Et puis le théâtre aime bien se faire l'avocat des personnages. Alors, il s'agit quand même d'un plaidoyer pro Marx pour qu'on sorte, non pas avec une certitude, mais avec plus de doutes qu'en entrant.

Comment avez-vous choisi de travailler ce texte ?

Le théâtre va se construire dans des petits lieux, dans un rapport très direct au public… ça donne un sens particulier à ce texte. C'est du théâtre « rudimentaire », parce que les lieux et les espaces le sont ; et même là le théâtre est possible, pas en réduction, mais en miniature. C'est un art, la miniature, dans de nombreux autres domaines artistiques. Marx est aussi une vieille star. Marx le retour, c'est son « come back ». Ca me plaisait l'idée de le représenter sur un tee-shirt, de détourner son image. J'aime que l'on ne soit pas dans un rapport compassé, par rapport aux auteurs, aux « grands hommes » et aux « grandes œuvres ». Je m'intéresse plus au fond qu'à la forme, ça me nourrit et ça nourrit mon équipe. J'aime aussi l'utopie, les impossibles qui deviennent possibles.

Entretien avec Christian Fregnet

Revue d'automne du Théâtre, scène conventionnée d'Auxerre

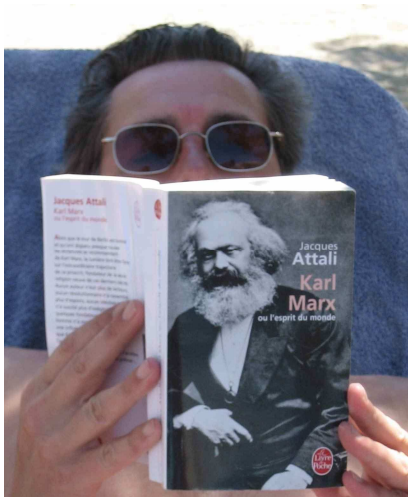
L'Equipe artistique

Emile Salvador

Il a travaillé avec, notamment Catherine Dasté dans La chasse au Snark, Jacques Livchine dans L'avare, Phénoménal football et La Périchole, Viviane Théophilides dans On ne badine pas avec l'amour et Calamity Jane,
Jean Pierre Vincent dernièrement dans Tartuffe aux Amandiers de Nanterre.
Il a adapté Tchekhov (Compartiment fumeurs),
Jacques Lanzman (Les Transsibériennes) et Michel Tournier (L'aire du muguet).

Il vient de créer Copito de Juan Mayorga sous la direction de Christian Fregnet.

Christian Fregnet



Comédien,
Il a joué sous la direction de Yorgos Sévasticoglou (*Oreste* d'Euripide), Marie-FranceDuverger (*La Punaise* de Maïakovsky), Jean-Marie Serreau, Daniel Postal, Michel de Maulne (*Le grand théâtre du monde* de Calderon), Jacques Bailliart (*Je vous écris de Cayenne)* et plus récemment Valmont dans *Les liaisons dangereuses* au Théâtre de Sens.

Assistant en Allemagne,
il signe sa première mise en scène en 1979 avec *Blasons d'Amour* donné au Festival du Marais, à Saintes, en Italie et en Afrique du Nord puis monte *La Mandragore* de Machiavel à Paris.

Directeur artistique de l'Atelier Lyrique du Maine,
il met en scène des opéras dont *La Serva padrona* de Pergolese, *Judas Macchabeus* de Haendel, *Didon et Enée* et *King Arthur* de Purcell dont il écrit l'adaptation théâtrale,
Orfeo et Euridice de Gluck, *Ascanio in Alba* de Mozart ainsi qu'une version scénique de *La Passion selon Saint Jean* à la Sorbonne.

Il écrit l'adaptation française d'*Abu Hassan* de Weber donnée en 1988 au Châtelet et à l'Opéra de Nice, adapte et met en scène au Printemps de Bourges *L'Œil du Borgne*, conte musical de Fawzi-al-Aïedy et Abbi Patrix d'après les mille et une nuits.

Il crée en France au Festival d'Avignon *Les anciennes odeurs* de Michel Tremblay en 88 et 89 et dirige Jean-Claude Dreyfus dans *Le baron* d'après Ewers au Théâtre d'Aubervilliers-Groupe TSE .

Contact tournée :
En Votre Compagnie
Mathieu Charvot / 06 88 27 66 47
mcharvot@envotrecompagnie.fr

Contact presse
Nicole Chiche
06 80 27 46 33– 01 45 80 96 09
nicole.chiche@gmail.com

A r c h i p e l bénéficie du soutien
du Ministère de la Culture DRAC Bourgogne,
du Conseil Régional de Bourgogne,
du Conseil général de l'Yonne,
et de la ville de Villeneuve-sur-Yonne